



# **NEPO BABY**

**Première Création du Collectif LAMA**

*Mise en scène*

Lol Piret

*Avec*

Ambre Dublé, Maximilien Morgan et Ash  
Charles

*Texte*

Maximilien Morgan

*Création sonore*

Ash Charles

*Création lumière*

En cours



# NOTE D'INTENTION

« Nepo Baby »

Expression anglaise raccourcie. « Nepotism Baby », enfant du Népotisme.

« Fille de » ou « Fils de ».

Se dit d'une personne devant la réussite de sa carrière à son nom de famille.

Péjoratif.



Nepo Baby est l'incarnation de cet inconfort générationnel. De ce « cul entre deux chaises » constant avec lequel nous avons fatalement appris à vivre.

Si notre génération est parvenue là où elle, elle le doit aux générations passées. Certes. La plupart de nos modes de pensée, de nos codes vestimentaires, de nos goûts artistiques, certains de nos espoirs sont directement produits par les générations de nos parents. Mais nos angoisses sont bien neuves. Bien à nous.

« Extrémistes » ou « puritain.es », le moindre de nos faits et gestes est jugé « trop » ou « pas assez ». Nos parents ont érigé de nouvelles institutions, sans l'avoir jamais assumé, se plaçant en résistant.es, en contre-culture d'une pas-encore-culture, d'idéologies nouvelles étouffées dans l'oeuf. Et une partie de nous, bien que consciente, bien qu'indignée, accepte cela. Une partie au fond de nous aspire à plaire à ces institutions, à convenir aux cadres, à leur prouver que les jeunes que nous sommes auraient pu marcher main dans la main avec les jeunes qu'ils étaient derrière les mêmes banderoles, scandant les mêmes slogans.

Au fond de nous, nous restons prisonnier.es de la fascination envers les « grands hommes ».

Une partie de nous-même continue de suivre ces funambules sur le fil de leur égo.

Veillant à ce qu'ils gardent l'équilibre. Surveillant là où nous mettons les pieds.

Il suffirait de ne pas les suivre, de les laisser pendus comme des cons entre deux falaises.

Chaque génération a eu sa chance et chaque génération a échoué.

Et si notre génération était la première à la saisir ?

Il n'est pas encore trop tard.

Il nous reste encore un peu de temps.

Nepo Baby est une restitution du ridicule que nous percevons.

Un fantasme générationnel de destruction bruyante.

Des trucs à dire.



# LE SPECTACLE



Rita et Ozy se retrouvent au chevet de leur père mourant. Ils héritent des usines, de l'entreprise familiale florissante pour lesquelles ils n'ont aucun amour. Des interludes mystiques rythment l'avancée des adelphe dans le brouillard familial, dans le chaos intergénérationnel.

La reine des abeilles, Sainte Rita, ou encore Jésus interviennent comme des visions, des présages quant à leur destin. Ces visions oscillent entre le grotesque et le grandiose (qui ne sont jamais très loin l'un de l'autre).

Une multitude de personnages, 3 acteur.ice.s.  
Un plateau jonché de paperasses, de fluides, de rage, pour finir sur le coup d'envoi.  
Et si tous devaient périr pour que le monde guérisse ?

## Ozymandias

*I met a traveller from an antique land  
Who said : « Two vast and trunkless legs of stone  
Stand in the desert. Near them, on the sand,  
Half sunk, a shattered visage lies, whose frown,*

*And wrinkled lip, and sneer of cold command,  
Tell that its sculptor well those passions read,  
Which yet survive, stamped on these lifeless things,  
The hand that mocked them and the heart that fed,*

*And on the pedestal these words appear ;  
« My name is Ozymandias, king of kings :  
Look on my works, Ye Mighty, and despair ! »*

*Nothing beside remains. Round the decay  
Of that colossal wreck, boundless and bare,  
The lone and level sands stretch far away. »*

*Je rencontrai un voyageur revenant d'une terre antique  
Qui me dit : « Deux immenses jambes de pierre et dépourvues de tronc  
Se dressent dans le désert. Près d'elles, sur le sable,  
À moitié enfoui, gît un visage brisé dont le sourcil froncé,*

*La lèvre plissée, et le rictus de froide autorité  
Disent que son sculpteur sut lire les passions  
Qui survivent encore, empreintes sur ces objets sans vie,  
La main qui les imita et le cœur qui les nourrit.*

*Et sur le piédestal, apparaissent ces mots :  
« Mon nom est Ozymandias, Roi des Rois ;  
Voyez mon Œuvre, ô Puissants, et désespérez ! »*

*Rien d'autre ne demeure. Autour de la ruine  
De ce débris colossal, infinis et nus  
Les sables mornes et solitaires s'étendent à perte de vue.*

-Percy Bysshe Shelley



# L'HISTOIRE DE NEPO BABY

En 2020, était présentée au festival interuniversitaire de Lille *Ozymandias*. Cette pièce résultait de notre désir de s'amuser ensemble, de notre dégoût commun du capitalisme sauvage et des figures de milliardaires victimaires qui en émergent.

Les annulations des spectacles ainsi que les confinements dus à l'épidémie de COVID-19 nous ont contraint.es à laisser ce spectacle de côté quelques temps. Mais après quelques années passées à se concentrer sur nos projets respectifs, l'envie de se retrouver autour de ces personnages et de leurs égos se fit de plus en plus pressante. Cette envie devint une nécessité.

Au fur et à mesure de l'écriture, il nous apparût que l'histoire ne pouvait plus se raconter de la même manière; en peu de temps, le monde avait changé et avec lui, notre façon de le percevoir. Il s'était grossièrement montré tel qu'il était aux yeux du monde. Notre microcosme, nos vies, s'étaient révélées, elles aussi, sans le filtre du train-train quotidien et de la pression sociale qu'il engendre. Nos idées et nos colères se firent moins floues, plus précises. Plus aiguës. Plus cyniques, aussi.

Ainsi, nous y voici: Nepo Baby.

L'histoire que nous avons envie de raconter.

Les propos que nous avons besoin de tenir.

# LE PROCESSUS DE CRÉATION

L'équipe commencera premièrement par des lectures à la table avant de passer au plateau, afin de préciser les intentions, de discuter ensemble de ce que nous voulons raconter. Par la suite nous alternerons entre enregistrements sonores en studio puisqu'il y aura à la fois du jeu en live mais aussi des voix flottantes dans le dispositif, des personnages désincarnés.

En parallèle, nous commencerons le travail de plateau. L'idée est de considérer le texte comme matière vivante, de l'entendre comme un partenaire mouvant, en entamant une écriture de plateau autour de celui-ci tout en laissant place à l'improvisation corporelle. Il s'agit de créer une boule disco surmontée d'une couronne d'épine.

« Et si.

Et si notre génération se portait volontaire pour rompre avec cette tradition merdique ?

Et si notre génération ne suivait pas le prochain « grand homme » cherchant à nous entraîner sur le fil de son égo ?

Et si on le laissait seul,

comme un con,  
le cul entre deux falaises ?

Et nous, de notre côté de la falaise.

De notre côté de la falaise, nous.

Je n'ai aucune foutue idée de ce que nous pourrions bien faire de notre côté de la falaise, pour être tout à fait honnête, pour être tout à fait honnête, je n'en ai absolument rien à foutre. »

*NEPO BABY Scène 7*





## LE COLLECTIF

Après des années passées à jouer de la musique ensemble et créer toutes sortes de choses farfelues, quatre paumé.es magnifiques se sont posé.es une question: “Et si quelqu’un d’autre pouvait aimer nous voir faire ce que nous aimons faire avec les gens que nous aimons ?”

Ainsi, Lol, Ambre, Max et Ash se sont attelé.es à structurer leur amour sauvage des choses bruyantes. Un collectif pour gagner en liberté et créer dans les meilleures conditions.

L, A, M et A raclèrent en chœur leur soupière cérébrale pendant des heures et s’arrêtèrent finalement sur un nom: LAMA.

Le lama, un animal mal coiffé au regard vide. Un animal qui te crache à la gueule si tu veux lui couper la mèche pour en faire un pull moche. C’est l’esprit. Ça colle.

Léa et Océane acceptèrent de travailler avec ces énergumènes pour une raison encore inconnue, respectivement aux postes de présidente et trésorière.

L’aventure s’annonce super fun. Non. Pas super fun. Encore mieux. Un truc plus honnête. Brutalement sincère. Une espèce de drôlerie étrangement coercitive.

Une bagarre générale dans le coeur des gens qui doutent.



## L'ÉQUIPE

### LOL PIRET

*Comédienne, chanteuse, metteuse en scène*



Lancée sur un plateau de théâtre à sept ans (le mot “lancée” ayant son importance), elle se forme sur le tas avec sa famille en jouant auprès de ses parents, “Une enfant de la balle”. Ou “Junior” comme dirait tonton Félix. Ou encore “La Nepo Baby Originelle” dixit les LAMA. Elle poursuit sa route en CPGE littéraire spécialité théâtre, puis termine sa licence d’Arts du spectacle à l’Université de Lille tout en suivant un cursus de comédienne au Conservatoire de Lille. Elle a depuis travaillé en tant qu’actrice, metteuse en scène, assistante à la mise en scène avec différentes compagnie comme La ligne d’Ombre, la Cie 2L ou encore la ProjektFabrik (Witten, Allemagne). Elle met en scène *Bisous*, *Zombie* aux côtés de Clara Béguély dans le cadre de la sortie d’études de cette dernière. A la fois à l’écriture de plateau et la régie, elle apprend une nouvelle forme de débrouille, une nouvelle manière de faire parler les ombres. Et ça, c’est les LAMA. On verra bien si ça marche.

### AMBRE DUBLÉ

*Comédienne, chanteuse, metteuse en scène, clown*



Après une formation de cinq ans au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille en Arts Dramatiques, elle obtient un Diplôme d’Etudes Théâtrales en juin 2022. Elle possède également une licence en Arts de la scène obtenue en 2021 à l’Université de Lille où elle se forme à la danse, au chant lyrique et au masque. Elle a joué dans *L’Effet Matilda* de David Bobée sur les marches du Théâtre du Nord, ou encore, dans *Les quatre jumelles* de Copi mis en scène par Lucas Hautier dans le cadre de la Classe Préparatoire aux Ecoles Supérieures du Conservatoire de Lille. En 2023, elle a mis en scène et joué dans *Les Salopes Ordinaires*, un épisode de l’Onde Théâtrale, écrit par Ovidie.

Pour Ambre, le collectif LAMA, c’est essayer de mettre en œuvre des espaces d’ouverture, où l’intime et le politique se mêlent. Rendre la politique accessible. Et le faire avec un peu de poésie et de décalage.



## MAXIMILIEN MORGAN

*Musicien, comédien, auteur*



Après une rencontre accidentelle avec le théâtre, il étudie les Arts Dramatiques au Conservatoire de Tourcoing et les sciences politiques à l'Université de Lille. L'écriture est la constante qui relie toutes ses amours, à commencer par la musique. Depuis son plus jeune âge, il met en musique ses poèmes, seul ou accompagné de son adelphe. Au lycée, il forme un groupe de punk, qui se produit sur la scène Lilloise pendant cinq ans. Ainsi il goûte à la scène, confronte ses textes au public, puis se forme au jeu, apprend à aimer lire et écrire du théâtre. Maximilien renoue avec la musique en 2022, à travers le projet BLKHRT. Cherchant son inspiration dans les paradoxes, c'est en grattant l'un d'entre eux qu'il prend conscience que la plupart de ses maux, de ses sources de tristesse et d'indignation, sont en fait générationnels. Il appartient à la génération du paradoxe. Une génération charnière toujours jugée « trop » ou « pas assez » par des parents ne comprenant pas que leurs enfants se sentent plus révolté.es qu'exalté.es après le visionnage d'une pub Coca-Cola.

## ASH CHARLES

*Musicien, comédien, auteur*



Après une année en Arts de la scène à la fac où il rencontre Lol, Ambre et Max, il poursuit ses études à l'École Supérieure d'Art à Tourcoing. Pendant trois ans, il explore en touchant un peu à tout mais en restant axé sur le son, la vidéo et l'édition. Après l'obtention de son diplôme en 2020, Ash collabore notamment avec le collectif de théâtre documentaire l a c a v a l e sur un appel à projet de la DRAC dans le cadre du plan de relance des Hauts-de-France. Pendant un an, ils travaillent en se basant sur la pièce du collectif, 'L'âge de nos pères' et explorent avec elleux le thème de la violence à travers différents ateliers. En parallèle, il sort plusieurs singles et EP, mêlant MAO et guitare, il compose la bande originale d'un court-métrage. Auteur depuis plusieurs années, Ash auto-édite une petite dizaine de recueils de textes dont quelques uns de ses textes sont publiés dans la revue féministe Polysème Mag. Il s'intéresse à un style poétique réaliste et brut, la prose voulant authentique et honnête.